

<https://www.dechargelarevue.com/Un-poete-au-service-des-poetes.html>



Hommage à Michel Cosem (IV)

# Un poète au service des poètes

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: dimanche 30 juillet 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Avec ce quatrième témoignage, dû à **Gilles Lades**, se referme la série d'hommages rendus à **Michel Cosem**. Rarement, il faut le reconnaître, il m'en fut proposé de si nombreux à la mort d'un d'entre nous, poète ou éditeur : c'est dire en quelle estime était tenu à la fois l'homme, l'artiste, l'ami. Si besoin était d'ajouter un dernier mot, ce courriel de **Serge Pey** :

J'ai eu la joie d'être l'Éditeur de Michel Cosem  
avec Trafiquant de paroles aux éditions *Tribu*.  
Michel était resté un ami  
C'est un trou qu'il laisse dans l'histoire de la poésie  
de notre Vingtième siècle devenu clandestin.  
Il a été sûrement le plus grand éditeur de France  
et un poète d'une grande exigence.  
Je suis triste de ce départ  
Son drapeau déchiré continuera de flotter avec tous ses trous.

A présent, la parole à **Gilles Lades** :

J'avais vingt ans lorsqu'un moment crucial de mon existence me fit découvrir la nécessité poétique : descendre en soi pour dessiner un avenir, traduire les obscurités d'une jeune vie dans un langage fidèle à l'essentiel.

Or cette quête s'était déroulée dans une grande solitude. Serré de près par l'isolement, contraint par la vie professionnelle, je venais à peine de renouer avec l'écriture poétique, après un long moment de silence, lorsque je découvris l'adresse d'*Encres Vives* et de son animateur. Lors de notre rencontre, il m'assura d'un soutien sans ambages. L'homme et le poète que j'ai rencontrés au début des années 80 est resté le même jusqu'au bout : accueillant, affable, d'une grande égalité d'humeur. Si je peux parler d'amitié, c'est en grande partie à lui que je le dois.

Au début des années 80, *Encres Vives* s'ouvrait plus que jamais le chemin avec un maître-mot : le lyrisme, et une volonté : le travail sur la langue. L'ancien solitaire que j'étais découvrit un comité de rédaction chaleureux et le dynamisme de la vie poétique.

Au cours de ces dernières décennies, *Encres Vives* a fait une place croissante à la publication de recueils. À cet égard, l'adoption du format 21/29,7 cm et du module de 16 pages constitue une formule éditoriale très souple et très féconde. La collection « Lieu », créée au tournant des années 90, permet aux poètes d'exprimer leur « être-au-monde » et de féconder l'un par l'autre le réel et l'imaginaire.

Michel Cosem a proposé à de nombreux poètes de réaliser un numéro spécial sur leur œuvre. Il y eut aussi des anthologies et des numéros consacrés à une événement. Par exemple, le centenaire du tapissier et poète **Jean Lurçat** ( Saint-Céré, 1992).

Il a toujours mis en lumière la civilisation occitane, passée et actuelle. Troubadours et Cathares vivaient dans son imaginaire, sur le fond de solides connaissances historiques. « Le livre d'or de l'Occitanie » (*Seghers*, 1977) est sans doute un des ses ouvrages-pivots, éclairé par un riche choix de textes.

Son œuvre poétique est d'une ampleur considérable. Elle lui a valu les prix Antonin Artaud (1986) et Jean Malrieu (1993). L'on reconnaît d'emblée sa voix, ce qui est le privilège des poètes les plus marquants. Dans le cadre nécessairement restreint de ce propos, quelques jalons permettront peut-être d'approcher le « la » de son œuvre.

L'on est emporté par le flux de sa poésie. Ses recueils répondent à l'intuition énoncée dans un de ses poèmes : « Cette luxuriance cette forêt profonde/ dans mes mots dans mon sang ». Chez lui, tout ce que la pensée découvre ou effleure, tout ce qui a une existence, peut devenir une personne. Le monde s'en trouve considérablement élargi :

« Une phrase déserte/ attend avec patience/ l'humus et les grappes de gui » (*Aux yeux de la légende*). Sa poésie est habitée par la grâce profonde du sentiment d'être et d'exister :

« C'est ainsi ce soir/ l'accord/ avec le royaume du large/ le nid du vent et du silence/ la maison enrichie/ la musique du désert/ et le velours de l'aile ». (*Explication de l'éternité*). Sa capacité à remonter à un état vierge et originel en fait un des poètes les plus évocateurs du paradis terrestre.

Michel Cosem a su faire entendre l'exigence lyrique depuis les années 60, il a milité pour la poésie (ateliers d'écriture, lectures, débats), il nous laisse par ses éditions des archives de la poésie contemporaine, il a contribué à faire entrer la poésie à l'école. Pour toutes ces raisons, sa vie témoigne d'un accomplissement rare au service de la poésie.

**Gilles Lades**

PS:

**Repères** : Se sont succédé auparavant sur le site les hommages de **Jacqueline Saint-Jean** (Repérage du [16 juillet](#)), **Jean-Louis Clarac** (au [17 juillet](#)), de **Chantal Danjou** ( [29 juillet](#))

Consulter le site d'*Encres Vives*, « une revue et des éditions pour la poésie » : [ici](#).